

Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 10 (1995)

Heft: 6

Rubrik: Bloc-doc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BLOC-DOC

■ Les archives du brasseur - Une collection de taille vient de rejoindre les fonds historiques du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel sous forme des archives de l'ancienne Brasserie Müller. Ces archives illustrent de manière exemplaire plus de cent ans de la vie d'une entreprise profondément liée à la vie quotidienne de la ville. Registres du personnel (ouvriers brasseurs et charretiers de 1859 à 1960!), livres comptables, évolutions architecturales, affiches publicitaires, fournisseurs (de houblon notamment) sont actuellement exposées succinctement au musée dans le cadre de l'exposition des acquisitions récentes et des dons qui ont enrichi la ville l'an dernier.

(Source: *L'Express*, 18.4.95)

■ Rettung vor dem Tintenfrass - Der Kanton Thurgau hat 39.000 Fr. aus dem Lotteriefonds bereitgestellt, damit die handschriftliche Liturgie der Ittinger Mönche "Agio Melos" vor dem Verfall gerettet werden kann. Der Restaurator Martin Strebler kümmert sich um das Buch, das u.a. vom Tintenfrass betroffen ist; die scharfen Säuren der Eisen-gallustinte haben bereits handteller-grosse Löcher in die Seiten gefressen. (Quelle: *Thurgauer Zeitung*, 28.2.95)

chaos règne. Guider l'utilisateur doit devenir un objectif des bibliothécaires. En conséquence, ces derniers sont tenus de s'adapter à ce monde nouveau et de partager leurs ressources en réseau. Internet présente un caractère impératif: on dit que ce qui ne sera pas sur Internet n'existera pas. Tout se développe malgré nous. On ne nous attend pas.

La motivation

"En être ou ne pas en être", telle est la question. A la fin de l'année

passée, le Comité-directeur de la BBS donnait mandat au Secrétariat central d'étudier toutes les possibilités pour l'association d'offrir ses services sur le réseau Internet à travers un serveur WEB. Il est apparu rapidement que les gains escomptés dépassaient largement les coûts occasionnés par la réalisation de ce nouveau projet. Gains en terme de relations publiques, de marketing, de services et de productivité. En effet, il était important de réaliser non seulement une vitrine électronique mais aussi un instrument de travail privilégiant l'offre de services interactifs.

La décision

Le Comité-directeur a décidé de fonder. Aujourd'hui, la BBS est en mesure de vous présenter son serveur WEB. A travers lui, vous pourrez faire connaissance de l'histoire et des organes de l'association, bénéficier de son apport dans le domaine de la formation, consulter les programmes des manifestations qu'elle organise, interroger le Who's who, participer à des discussions, et bien d'autres choses encore.

Et ce n'est qu'un début: le serveur BBS est avant tout dédié à ses membres. En effet, votre association vous offre de l'espace sur ce nouvel outil de communication pour tout projet suscitant un intérêt. Nous pensons à l'évidence aux organes officiels (commissions, groupes de travail et groupes d'intérêt) mais aussi à chacun de vous qui auriez des propositions à faire. La condition du succès d'un serveur est qu'il soit vivant. Les informations sont bien plus facilement remplaçables et adaptables que sur des supports classiques tels que le papier.

Vous rêviez de vous inscrire à un cours de formation continue mais vous ne trouvez plus le formulaire d'inscription? Un article de fond présenté par Arbido vous a donné l'envie d'en savoir plus mais vous remettez à demain la demande du texte intégral?

Avec le serveur BBS, l'information recherchée est à portée de clavier. Jouez la carte de l'interactivité, connectez-vous sans tarder, commandez des produits, sollicitez une invitation pour un congrès, manifestez votre désapprobation ou votre enthousiasme, etc. Le serveur BBS est là pour vous servir.

Une chose encore, pour rejoindre la BBS électroniquement, composez l'adresse URL suivante:

<http://www.bbs.ch>. Comme outil de navigation, nous vous recommandons vivement l'utilisation de Netscape. Celui-ci peut être téléchargé du serveur BBS sur votre ordinateur (<http://home.netscape.com/info/how-to-get-it.html>) et il est gratuit pour les institutions à but non-lucratif ou travaillant dans le domaine de l'éducation. /

*Myriam Boussina Mercille
Secrétaire générale de la BBS*

SOMMAIRE · INHALT

LE SERVEUR BBS	1-4
DOSSIER	5-9
URHEBERRECHT	10-11
NEWS BBS	12
NEWS SVD/ASD	12
AGENDA	14-15
QUID NOVI	17
BERUFSBILD	18-19
LA COLONNE DE	
L'INVITE	20
PRESSE	21
LES GENS	22
OFFRES D'EMPLOI	23-26
DEMANDES D'EMPLOI	26
IMPRESSION	25

BLOC-DOC

■ **Vereint** - Am 22.2.95 ist die schweizerische Bibliothekslandschaft um eine weitere Vereinigung bereichert worden. Neunundzwanzig Bibliotheken des Kantons Freiburg haben sich zusammengeschlossen. Im Kanton Freiburg gibt es knapp 100 Bibliotheken, davon 23 deutschsprachige. Wichtiger Grund für den Zusammenschluss ist die bedrohliche finanzielle Situation. Die Vereinigung hat sich zum Ziel gesetzt, "die Zusammenarbeit unter den Bibliotheken – öffentliche, Schul-, Studien-, wissenschaftliche oder private Bibliotheken – und diejenige mit den Behörden zu fördern, das Personal weiterzubilden und allgemein das Lesen zu propagieren". Als IG des BBS hat sich die Vereinigung laut unbestätigten Gerüchten nicht angemeldet.

(Quelle: Freiburger Nachrichten, 24.2.95)

■ **Umzug in ZB** - Die Spezialsammlungen für graphische Blätter, Handschriften, Karten und Musikalien ziehen vom Predigerchor in den Altbau der Zentralbibliothek zurück, dessen Renovation bald beendet ist. Wegen des Umzugs sind die genannten Sammlungen bis 16. Juni 1995 für den Publikumsverkehr geschlossen. Die Sammlung Alte Drucke hat bereits ihren endgültigen Standort bezogen und steht Interessenten nachmittags von Montag bis Samstag offen. Mit der Erneuerung des Altbau ist nach fünf Jahren die "neue Zentralbibliothek" vollen-det. Mit einem Tag der offenen Tür **am 17. Juni** wird die Bibliothek ihre Spezialsammlungen der Öffentlichkeit vorstellen. /di

VERSCHIEDENE REPRO-TARIFE!

Urheberabgaben auf Fotokopien: Rückwirkende Inkraftsetzung der "Repro-Tarife" nach neuem Urheberrechtsgesetz

Jetzt gilt es ernst: die zwischen den Nutzern (darunter dem BBS) und Pro Litteris ausgehandelten Gemeinsamen Tarife betr. Reprographie werden dem Bundesamt für geistiges Eigentum zur Genehmigung vorgelegt. Sobald deren Wortlaut in den Amtssprachen vorliegt, wird er im Arbido – eventuell in einer Sonderbeilage – publiziert werden. In diesen Tarifen, deren Genehmigung vermutlich nur noch eine Formsache sein wird, ist zwar keine Rückwirkung auf den Zeitpunkt des Inkrafttretens des neuen Urheberrechtsgesetzes (1.7.93) vorgesehen, jedoch sollen die Tarife das ganze Jahr 1995 erfassen, also rückwirkend auf den 1. Januar dieses Jahres wirksam werden. Deshalb erfolgt diese zweite Information (vgl. Arbido Januar 1995, S. 5) bereits jetzt, allerdings unter dem Vorbehalt, dass die Tarife noch nicht endgültig genehmigt sind.

Die wichtigste neue Information gegenüber unserem ersten Bericht ist: **Nicht alle Bibliotheken fallen unter den gleichen Repro-Tarif!**

- Zu einer ersten Tarifkategorie gehören die relativ unselbständigen Bibliotheken *innerhalb von Wirtschaftsunternehmungen oder öffentlichen Verwaltungen*, also etwa Firmenbibliotheken oder Gerichtsbibliotheken. Ihre Kopierabgaben werden von den betreffenden Firmen bzw. Verwaltungen direkt und pauschal vergütet, ohne dass auf Bibliotheks-ebene irgendwelche Berechnungen, Erhebungen oder andere Massnahmen notwendig wären. Diese Vergütungen erfolgen nach einem ausgehandelten Berechnungsschlüssel, dem rechnerisch eine Vergütungsgebühr von 3,5 Rappen je urheberrechtlich geschützte Kopierseite zugrundeliegt. Dabei wird der Anteil urheberrechtlich geschützter Vorlagen in Bezie-

hung zur gesamten Kopiermenge je nach Branche auf 1 - 2 % geschätzt. Dies dürfte im Klartext heißen, dass sich Kolleginnen und Kollegen dieser Bibliothekskategorie um die Repro-Gebühr überhaupt nicht zu kümmern haben und von ihr nichts spüren werden.

- Aehnliches gilt für die zweite Kategorie der Bibliotheken *im Schul- und Bildungsbereich*. Auch für diese Bibliotheken – von der Bezirksschulbibliothek bis zur universitären Institutsbibliothek – wird die entsprechende Trägerschaft Pauschalabgaben zu entrichten haben, wie sie die Kantone schon nach altem Urheberrechtsgesetz für ihre Schulen entrichteten. Diese Pauschaltarife richten sich nach der Anzahl eingeschriebener Schüler, differenziert nach Schulstufe, und umfassen selbstverständlich neben den entsprechenden Bibliothekskopien auch die übrige Kopiertätigkeit im Schulbereich. Damit sind also auch Schul- und Institutsbibliothekarinnen und -bibliothekare von den Repro-Tarifen nicht direkt betroffen und haben diesbezüglich keine Vorkehrungen zu treffen.
- Speziell sind allerdings jene *Universitätsbibliotheken* zu beurteilen, die neben ihrer schulischen Aufgabe auch als öffentliche Stadt- und Kantonsbibliotheken dienen. Hier ist nach einem mit Pro Litteris ausgehandelten Schlüssel der Schul- und der Öffentlichkeitsanteil zu schätzen, wobei je nach Ergebnis einzelne dieser Bibliotheken dem Schultarif (GT 8 III), dem Bibliothekstarif (GT 8 II) oder anteilmässig beider Tarifen unterstehen.
- Damit sind wir bei der dritten Tarifkategorie, welcher alle übrigen

Das neue Urheberrecht und die Bibliotheken

Informations-Tagung

Datum: Freitag, den 15. September 1995

Zeit: ca. 9.00 bis ca. 16.30 Uhr, inkl Kaffeepausen und Mittagessen

Ort: Bern (Details folgen aufgrund der eingegangenen Anmeldungen)

Kosten: Fr. 150.- für Mitglieder. Fr. 300.- für Nichtmitglieder

Begrüssung: E. Weiss, Präsident BBS

Referenten:

- Dr. C. Flück, Präsident Urheberrechtskommission des BBS
- G. Frossard, directeur de la Bibliothèque de la Faculté de droit, Uni. Genève
- Ph. Haymoz-Gerzson, Vizepräsident SVD/ASD
- Dr. H. Köstler, Direktor ZB Zürich
- Dr. P. Mosimann, Präsident Dachverband der Urheberrechtsnehmer (DUN)
- C. Relly, Präsident SAB, Pestalozzi-bibliothek Zürich
- Vertreter von Pro Litteris: noch offen

Anmeldung: bis spätestens 30. Juni 1995, entweder schriftlich oder telefonisch/Fax an Frau lic. jur. Stefanie Dolder, c/o Juristische Fakultät der Universität Basel, Maiengasse 51, 4056 Basel; Tel. und Fax: 061-721 18 58.

Die Teilnehmerzahl der Tagung ist beschränkt. Deshalb werden die Anmeldungen in der Reihenfolge ihres Eingangs berücksichtigt. Diese Tagung findet nur statt, wenn sich genügend Personen rechtzeitig angemeldet haben.

Bibliotheken angehören, die einen gewissen Selbständigkeit- und Öffentlichkeitscharakter aufweisen. Dazu gehören gewiss die öffentlichen Bibliotheken mit kommunaler, kantonaler oder nationaler Trägerschaft sowie Volks- und Allgemeinbibliotheken privater Träger. Für sie wurde der gemeinsame Tarif 8 II ausgehandelt, der einzige bibliotheksspezifische Tarif. Nur bei diesem trat der BBS, vertreten durch seine Urheberrechtskommission und den Dachverband der Urheberrechtsnutzer (DUN), als Verhandlungspartner auf. Wie schon in der obenerwähnten im Arbido publizierten Vorinformation dargelegt, wird die Urheber-Kopierabgabe in diesem Tarif nicht nach dem Seitenpreis berechnet, sondern nach dem mit den Fotokopien erzielten frankenmässigen Umsatz. Von diesem Umsatz schulden die betroffenen Bibliotheken der Verwertungsgesellschaft Pro Litteris 3,5 %. Wird also etwa in einer Bibliothek eine A4-Fotokopie für 15 Rappen "verkauft", so ist davon ein guter halber Rappen an die Pro Litteris abzuführen – egal, ob im konkreten Fall die Vorlage urheberrechtlich geschützt war oder nicht.

Diese Regelung gilt allerdings nur für Bibliothekskopierer, die den Benutzern zur Verfügung stehen. In Bezug auf reine Personalkopierer gilt dagegen das oben zu den Verwaltungs- und Wirtschafts-Tarifen Gesagte. Das bedeutet einerseits, dass betrieblich zwischen diesen beiden Kopier-Kategorien klar unterschieden wird, und andererseits, dass über die Publikumskopien sorgfältig Rechnung geführt wird, damit die Umsatzzahlen ab Januar 1995 zur Berechnung der Urhebergebühren dienen können.

Damit kann nur eine Basisinformation vermittelt werden. Sie ist zu ergänzen durch die Angaben, die bereits im Arbido Jan. 1995, S. 5 gemacht werden konnten sowie durch jene, die sich aus dem Wortlaut der Tarife ergeben, welcher baldmöglichst publiziert werden

wird. Doch auch danach werden noch manche Fragen offen sein. Der spezifischen Behandlung bibliothekarischer Probleme im Bereich der Repro-Tarife wird deshalb eine Tagung im September dieses Jahres gewidmet sein (vergleiche nebenstehende Anzeige!). In diesem Sinne muss ich vorerst darum bitten, sich mit den gemachten Angaben zu begnügen und die weiteren Informationen im Arbido und an unserer Tagung abzuwarten.

*Ch. Flück
BBS Delegierter für Urheberrecht*

BLOC-DOC

■ **Reduktion** - Am 14. März hat der Ständerat als Zweitrat beschlossen, die Stiftung Schweizerische Volksbibliothek für die Jahre 1996-1999 mit 1,8 Mio. Fr. pro Jahr zu unterstützen. Der Betrag liegt 10% unter der vor vier Jahren beschlossenen Summe. Zudem ist zu befürchten, dass der Bundesbeitrag an die SVB durch die linearen Subventionskürzungen um weitere 10% reduziert wird. In ihrer Eingabe hat die Stiftung 2,2 Mio. Fr. pro Jahr beantragt. Der Anteil des Bundes an den Gesamtaufwendungen der SVB beträgt ca. 60%.

(Quelle: SVB)

■ **Erfolgreiche Petition** - Die Petition der Anwohner gegen die Schliessung der Bläsi-Bibliothek (eine Filiale der Allgemeinen Bibliotheken der GGG, Basel) hatte Erfolg: Der Grosses Rat überwies die Petition dem Regierungsrat mit der Empfehlung, alles Erforderliche für die Erhaltung der Bläsi-Bibliothek vorzukehren. Die ABG hatten der Petitionskommission dargelegt, dass sie die Bibliothek dann weiterführen könnten, wenn das Sparziel des Regierungsrates von 10% auf 7,5% reduziert würde. (Quelle: sektor erziehung, Jan. 95)

DAS REDAKTIONSARCHIV DER NZZ

Wie an andere Medien gelangen auch an die NZZ täglich Dutzende von schriftlichen und telefonischen Anfragen. Ein grosser Teil der Informationssuchenden wird bei uns ans Redaktionsarchiv verwiesen. Wieso die Dokumentationsstelle der NZZ Redaktionsarchiv heisst, weiss im Hause niemand. Wahrscheinlich wurde diese Abteilung bei der Anlegung der ersten Registerbände im 19. Jahrhundert so benannt, und der Name ist bis zum heutigen Tage geblieben. Obwohl die Bezeichnung "Redaktionsarchiv" traditionell tönt, war und ist der Name aussagekräftig. Es ist ein Archiv der Redaktion, d.h. es dient in erster Linie den Mitarbeitern der Zeitung als Dienstleistungsstelle. Organisatorisch-fachlich ist das Redaktionsarchiv als eine Stabsabteilung der Chefredaktion etabliert.

Selbstbeschränkung

Die Dokumentation der Zeitung hat sich von Anfang an eine weise Selbstbeschränkung auferlegt. Nur der Inhalt der eigenen Zeitung wurde und wird auch noch heute erfasst, dies aber fast vollständig. Eine einzige Ausnahme bildet der Sportteil, der nur rudimentär registriert wird.

Nonstopänderungen

Die Erfassungsmethodik der Zeitungsartikel hat sich im Laufe der letzten 120 Jahre mehrmals geändert. Die Folge dieser Änderungen ist, dass wir mehrere z.T. gravierende "Katalogbrüche" verzeichnen. Während der ersten Periode von 1871 bis 1952 wurden zweimonatlich Registerbögen (eine Art Kreuzkatalog) angelegt und zu Jahresbänden zusammengefasst. Seit Ende des Ersten Weltkriegs wurden die ersten Dossiers (eine chronologische Sammlung der Artikel) zuerst über Firmen, später über Wirtschaftsfragen und nach Ende des Zweiten Weltkriegs

auch über Ausland- und Inlandthemen angelegt. Zugleich wurden anfangs der fünfziger Jahre Länder-, Sach- und Namenskataloge geschaffen. Etwas später wurden sämtliche Jahrgänge der Zeitung auf Mikrofilme aufgenommen und seither über die ganze Welt in ca. fünfzig Bibliotheken vertrieben.

Das Archiv arbeitet noch immer mit diesen Instrumenten, seit zwei Jahren kamen aber neue, moderne hinzu. Alle seit dem 1. Januar 1993 publizierten Artikel der Zeitung sind via Datenbanken zugänglich. Zur Zeit bieten drei Hosts die NZZ elektronisch an: Data-Star, Mead Data Central (Lexis/Nexis) und Reuters Textline. Auf CD-Rom kann man die NZZ auch abfragen. Der Jahrgang 1993 ist schon erschienen, und gerade jetzt kommt der Jahrgang 1994 auf den Markt.

Offener Schalter

Wie am Anfang erwähnt, erledigt die Dokumentation auch telefonische und schriftliche Anfragen, wobei diese Dienstleistung kostenpflichtig ist. Um aber Interessenten – Studenten, Schüler – einen kostengünstigen Ausweg zu bieten, besteht die Möglichkeit, das Redaktionsarchiv zu besuchen und die Recherchen selber vorzunehmen. Wöchentlich 22 Stunden (von Dienstag bis Donnerstag 10-16 h freitags bis 14 h) steht die Dokumentation Besuchern offen.

Im redaktionellen Teil der Zeitung werden pro Jahr über 65.000 Artikel publiziert. Um all diese Artikel zu erfassen, die Anfragen der Redaktion sowie der Leserschaft zu bearbeiten, sind im Redaktionsarchiv 5 Arbeitskräfte beschäftigt.

L. Lukacsy
Neue Zürcher Zeitung
Redaktionsarchiv

BLOC-DOC

■ **Botta baut** - Erstmals wird in der Zentralschweiz ein Projekt des international renommierten Stararchitekten Mario Botta realisiert. Der in Einsiedeln wohnende Wissenschaftler und Professor Werner Oechslin plant für sein Wohnhaus den Anbau einer Bibliothek. Oechslin kennt Botta seit längerer Zeit persönlich, hat über den bekanntesten zeitgenössischen Schweizer Architekten ein Werk geschrieben und an einer CD-ROM über ihn mitgewirkt. In dieser Bibliothek soll künftig die rund 30 000 Bände zählende Sammlung an Fachliteratur untergebracht werden. Es handelt sich dabei um Quellenwerke über Architektur, Philosophie und Mathematik, die über die Landesgrenzen hinaus Bedeutung haben. Oechslin will denn auch diese Bibliothek künftig der Wissenschaft zugänglich machen. Als Trägerin der Bibliothek soll eine Stiftung gegründet werden.

(Quelle: Schwyzer Zeitung, 14.3.95)

■ **Eteindre le feu** - Le fléau de l'acidification du papier menace l'ensemble de la production imprimée depuis 1850. Les bibliothèques ne disposent pas des moyens techniques, humains et financiers pour y faire face. Devant cette situation s'est constituée en France l'Association "Sauver les documents en péril des bibliothèques françaises". Affirmant: il ne suffit plus de faire la part du feu, il faut l'éteindre!, cette Association fait campagne pour l'étude intensive des traitements contre l'acidification et pour l'emploi du papier non acide ("permanent") dans l'édition et dans l'impression de tout document durable émanant de l'Etat. Adresse: 34, rue Pergolèse, 75116 Paris, tél. 00.33.1-45.01.98.90.

(Source: M. Gorin)

A LA RENCONTRE DE...

Parmi les nombreux articles parus en ce début d'année, il en est un (*L'Impartial*, 20.1.95) qui parle des bibliothèques interculturelles qui permettent de "faire un pas vers l'autre": quoi de plus important de nos jours? Nous reproduisons ci-après des extraits tirés de cet article intitulé "Le livre passerelle - les bibliothèques interculturelles essaient en Suisse romande" (Voir aussi Arbido 5/95, p. 13, Livres sans frontières). /mg-cej

"Sept mille livres dans plus de nonante langues différentes, 1500 lecteurs inscrits: la bibliothèque interculturelle Globlivres à Renens (VD) connaît un grand succès. A l'origine de cet espace, un groupe d'amis qui voulaient offrir aux étrangers une passerelle entre leur pays d'origine et le pays d'accueil.

Première du genre à avoir vu le jour en Suisse, Globlivres a ouvert ses portes en 1988 à Renens, dans la banlieue lausannoise. Le lieu n'a pas été choisi par hasard: les classes de la région comptent jusqu'à sept nationalités différentes. Plusieurs classes d'accueil fonctionnent aussi pour l'intégration des nouveaux arrivants. Et la population de la ville est composée à 46% d'étrangers.

La volonté des initiateurs est de permettre à chacun de garder son identité culturelle et de valoriser la culture d'origine. Les échanges qui peuvent se faire dans cet endroit favorisent également l'intégration dans la société d'accueil.

[...] La bibliothèque offre des livres dans la langue d'origine mais aussi des ouvrages bilingues ou en français, pour favoriser l'acquisition de la

langue. Les dictionnaires simples sont prisés autant par les enfants que par les adultes.

Le stock le plus important est actuellement celui en langue espagnole. Mais albanais, anglais, arabe, kurde, persan, portugais, serbo-croate ou turc font aussi bonne figure sur les rayons.

Les livres en allemand sont prêtés par la Bibliothèque pour Tous de Berne.

La responsable, (Monica Prodon), aimerait encore agrandir le rayon tamoul. Elle souhaiterait aussi développer une section de livres correspondants. Soit la même histoire dans différentes langues, de manière à donner aux enseignants un support de communication.

Les prêts sont gratuits. Une cotisation symbolique d'un franc est demandée à l'inscription. La bibliothèque fonctionne actuellement avec un budget de 40.000 francs. Quatre communes de la région versent des subventions. Un soutien est apporté par le canton, la Confédération, une série d'entreprises privées et les membres de l'association Livres Sans Frontières.

La somme sert juste à couvrir le loyer du local et l'achat de nouveaux livres. Les dix personnes qui assument l'ouverture et le prêt sont toutes bénévoles. Une demande a toutefois été faite pour leur assurer un défraiement.

Globlivres a essaimé. Sur son modèle, la bibliothèque JuKiBu a vu le jour à Bâle en 1991. A Zurich et Thoune, des espaces ont été créés en 1993.

Enfin, la bibliothèque Livres du Monde pour les jeunes, de la Croix-Rouge genevoise, s'est ouverte en mars 1994 à Genève.

Chaque bibliothèque est gérée par une association indépendante. Toutes se sont regroupées au sein d'une association faîtière, l'association Livres sans Frontières suisse (ASLFS). [...] "

BLOC-DOC

■ **Holde Töne** - In Tübingen ist die erste deutsche Lyrikbibliothek in den Räumen des berühmten Antiquariats Heckenbauer eröffnet worden, in dem schon Hesse seine Buchhändlerlehre absolviert hatte. Der Bestand umfasst 3.500 Einheiten, vor allem Lyrikbände aller Zeitepochen und Autoren, Zeitschriften, Nachschlagewerke und Anthologien. Es sind auch Lesungen, Ausstellungen sowie die Erstellung von Dokumentationen und Unterrichtsmaterialien geplant. (Quelle: sda, 21.1.95)

■ **LABORDOC** - La base de données LABORDOC, créée par le BIT en 1965, célèbre cette année son 30e anniversaire. Avec plus de 200 000 références sélectionnées à partir de publications très diverses allant des grands journaux économiques aux études internationales et nationales de toutes sortes sur les problèmes sociaux, elle constitue la base de données la plus complète sur le monde du travail. L'année anniversaire sera marquée par la publication de LABORDOC sur CD-ROM (en DOS et Windows). La première édition est soetie récemment, elle sera suivie par des mises à jour trimestrielles.

■ **Europa in der Bibliothek** - Die liechtensteinische Regierung hat beschlossen, innerhalb der Landesbibliothek eine Europabibliothek einzurichten. Als erster Schritt soll dieses Jahr eine CD-ROM-Datenbank installiert werden - ein Computer-Arbeitsplatz, der öffentlich benutzt werden kann.

(Quelle: St. Galler Tagblatt, 14.3.95)

BLOC-DOC

■ **Schutt und Asche** - Mehr als eine Million Bücher und viele Manuskripte verbrannten nach einem Raketenangriff auf die Nationalbibliothek in Sarajevo im August 1992, und rund 600 Zeitschriftenbände wurden zerstört. Für fünf Millionen Franken soll die Nationalbibliothek wieder aufgebaut werden. "Wir sind frustriert", sagt Kemal Bakarsic vom bosnischen Kulturministerium, "wir haben nichts zu essen und sind verrückt nach Zigaretten, sehnen uns nach fliessend warmem Wasser und Strom. An all das kann ich mich gewöhnen. Aber können Sie sich eine Welt ohne Bücher vorstellen?" Diese Aufgabe wird durch Zuschüsse mehrerer ausländischer Gruppen und durch die UNESCO erleichtert. Solange aber noch kein Ende des Kriegs und des Terrors in Sicht ist, ist es noch zu früh für konkrete Aufbaupläne.

(Quelle: dpa Jan. 95)

■ **Jetzt kommt ETHICS** - Die Zentralbibliothek Zürich und die ETH-Bibliothek haben mit der Erfassung von Bestelldaten im Erwerbungsteil von ETHICS begonnen. Die entsprechenden Aufnahmen sind anstelle der Signatur mit dem Vermerk "erwartet" versehen. Der Anteil der so erfassten – und den Benutzerinnen und Benutzern angezeigten – Bestellaufnahmen wird nun rasch zunehmen. Zudem werden mit der Zeit weitere Verbundbibliotheken "einstiegen". Der Erwerbungsteil von ETHICS umfasst eine Vielzahl von Einzelfunktionen, welche in den kommenden Monaten entwickelt und in Betrieb genommen werden. Auch wenn die meisten nur für verbund- oder bibliotheksinterne Zwecke vorgesehen sind, werden doch auch für die Benutzer(innen) spürbare Vorteile resultieren. /hs

★ GE: Changement dans la continuité

Depuis le mois d'avril, les Archives de la Ville de Genève (AVG) ont un nouvel archiviste, Didier Grange. Historien et archéologue, il a été formé à l'archivistique aux AVG et aux Archives de la Ville de Montréal. Passionné par tous les aspects du métier, il a une prédilection pour les problèmes théoriques et pratiques de la gestion des archives courantes et intermédiaires. Didier Grange succède à Micheline Tripet, qui prend sa retraite après 9 ans à la tête des AVG. Première archiviste nommée par la Ville de Genève, elle a mis toute son énergie à organiser un service d'archives moderne et dynamique. /fmb

★ VD: Une médaille d'argent

Le responsable des archives musicales à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (Riponne), Jean-Louis Matthey, a reçu le 9 avril dernier, à Paris, la Médaille d'argent de la Société académique des Arts, Sciences et Lettres de Paris, en récompense de ses travaux dans le domaine musical. J.-L. Matthey est l'unique bibliothécaire parmi les neuf Suisses récompensés et, cette année, il fête ses 25 ans de service. /jd

★ TG: Ecrivain récompensé

Avec son roman "A bientôt" publié en français aux éditions Gallimard ("Bis bald" publié en allemand en 1992 aux éditions Residenz Verlag, Salzburg), l'écrivain thurgovien âgé de 51 ans, Markus Werner s'est vu décerner le Prix des auditeurs 1995 de la Radio

suisse romande (RSR). Le jury a particulièrement apprécié l'humour fait de distance à l'égard des sujets graves évoqués dans l'œuvre, des sujets de la vie courante, ainsi que sa pratique de la dérision et de l'auto-dérision. /comm

★ ZH: "Graue Literatur" in Trauer

In Zürich steht die einzige Spezialbibliothek für Altersfragen. "Graue Literatur", die Bibliothek und Dokumentationstelle der Pro Senectute, hat im letzten Jahrzehnt national wie international für Fachleute, aber auch für Laien zusehends an Bedeutung gewonnen. Im Februar 1995 ist Udo Jahnke, der Mann, der für diese Entwicklung verantwortlich war, gestorben. /DRS1

★ TG: Neue Präsidentin

Nach zehn Jahren als Präsident der Regionalbibliothek Weinfelden trat Hans Jörg Höhener von seinem Amt zurück und übergab seiner Nachfolgerin, Therese Müller-Osterwald, eine alles andere als verstaubte Bibliothek. Mit Herrn Höhener avancierte die Regionalbibliothek Weinfelden zur Nummer zwei im Kanton, hinter der Kantonsbibliothek. /tt

★ BE: Schweizerischer Gesamtkatalog

Die bisherige Leiterin des Schweizerischen Gesamtkataloges, Béatrice Mettraux, hat ihre Stelle Ende März 1995 aus familiären Gründen aufgegeben. Ihre Nachfolge hat Anfang April Monika Mosberger, Wissenschaftliche Bibliothekarin BBS, angetreten. (Quelle: SLB)